Une lecture commentée de Juges 19 à 21.

Qu'est-ce qui arrive
quand chacun fait ce qui lui semble bon?

Étude biblique préparée par Mario Veilleux

Août 2005

Une lecture commentée de Juges 19 à 21.

Qu'est-ce qui arrive quand chacun fait ce qui lui semble bon?

Introduction

Le but de cette étude est de lire les trois derniers chapitres du livre des Juges dans la Bible, et de mieux comprendre cette histoire. L'histoire que nous allons considérer est peut-être la plus dégoûtante, dégradante et laide de toute la Bible.

Pourquoi Dieu a-t-il voulu que cette histoire se trouve dans la Bible? Pas pour choquer notre sensibilité, point; mais pour nous enseigner sa vérité. Nous croyons que toute la Bible est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice, afin que nous soyons adaptés et préparés à toute oeuvre bonne. (2 Timothée 3:16-17)

Il me semble important et utile juste avant de commencer la lecture de vous rappeler brièvement ce que nous trouvons dans ce livre des Juges. Josué, le livre qui se trouve juste avant le livre des Juges, brille comme un livre d'obéissance et de victoire. En contraste, le livre des Juges est un triste registre de désobéissances et de défaites. Un cycle se retrouve dans le livre des Juges: Israël tombe dans le péché; Dieu punit Israël; Israël crie au secours; Dieu envoie un libérateur (=juge); la paix règne. Et le peuple tombe encore dans le péché. Etc...

Le livre des Juges rapporte des évènements qui se déroulent environ entre les années 1375 et 1075 avant la venue de Jésus-Christ sur la terre.

On peut schématiser ces trois chapitres de la façon suivante:
Juges 19: Une infamie est commise par la tribu de Benjamin: viol et meurtre d'une femme.
Juges 20: Une guerre vengeresse des autres tribus d'Israël contre la tribu de Benjamin.
Juges 21: Le relèvement de la tribu de Benjamin presqu'anéantie.

Commençons notre lecture.

Juges 19

19:1: "En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Un Lévite, qui séjournait à l'extrémité des monts d'Éphraïm, prit pour sa concubine une femme de Bethléhem de Juda."

Situons géographiquement tous ces évènements.

Prendre une concubine était culturellement acceptable et légal, mais ce n'était pas approuvé par Dieu.

Qu'est-ce qu'un Lévite? Les Lévites sont les descendants de Lévi qui s'occupaient du sanctuaire et assistaient les sacrificateurs dans leurs divers travaux.

19:2: "Sa concubine lui fut infidèle, puis elle le quitta pour aller dans la maison de son père à Bethléhem de Juda, où elle resta l'espace de quatre mois."

Les Lévites pouvaient se marier; mais ils devaient épouser une femme vierge, et non pas une prostituée, ou déshonorée ou répudiée par son mari (Lévitique 21:7,13,14). L'infidélité était habituellement punie de mort. La loi exigeait la lapidation de l'adultère; mais le peuple méprisait la loi (Juges 17:6 / 21:25). Le ministère de ce Lévite devait donc être sali, boiteux. Nous sommes donc ici devant une situation très loin d'être belle et honorable.

19:3: "Son mari se leva et alla vers elle pour parler à son coeur et la ramener. Il avait avec lui son jeune serviteur et deux ânes. Elle le fit entrer dans la maison de son père; et quand le père de la jeune femme le vit, il le reçut avec joie."

19:4: "Son beau-père, le père de la jeune femme, le retint, et il resta trois jours chez lui. Ils mangèrent et burent; ils y passèrent les nuits."

19:5: "Le quatrième jour, ils se levèrent de bon matin, et le Lévite se disposait à partir. Mais le père de la jeune femme dit à son gendre: Restaure-toi avec un morceau de pain; vous partirez ensuite."

19:6: "Ils s'assirent, mangèrent et burent tous deux ensemble. Puis le père de la jeune femme dit au mari: Décide-toi donc à passer la nuit, et que ton coeur se réjouisse."

19:7: "Le mari se levait pour s'en aller; mais, sur les instances de son beau-père, il

passa encore là une nuit."

Les instances, ce sont les sollicitations pressantes, l'insistance.

19:8: "Le cinquième jour, il se leva de bon matin pour partir. Alors le père de la jeune femme dit: Restaure-toi, je te prie; et attardez-vous jusqu'au déclin du jour. Et ils mangèrent tous deux."

19:9: "Le mari se levait pour s'en aller, avec sa concubine et son jeune serviteur; mais son beau-père, le père de la jeune femme, lui dit: Voici que le jour baisse, il se fait tard, passez donc la nuit; le jour est sur son déclin, passez ici la nuit, et que ton coeur se réjouisse; demain vous vous lèverez de bon matin pour vous mettre en route, et tu t'en iras à ta tente."

Au verset 8, le père de la femme disait: "Reste ici jusqu'à ce qu'il fasse noir." Au verset 9: "il fait trop noir maintenant, reste ici jusqu'à ce qu'il fasse clair"! Pourquoi, pensez-vous, est-ce que le beau-père agit de cette façon? Est-ce un manipulateur? Le père de la femme désire probablement par tous ces retards affermir autant que possible le lien qui s'est reformé entre le Lévite et sa fille à lui. Si on se met dans la peau du père, on peut comprendre ça.

19:10: "Le mari ne voulut point passer la nuit, il se leva et partit. Il arriva jusque devant Yebous, qui est Jérusalem, avec les deux ânes bâtés et avec sa concubine."

"Bâtés" signifie "chargés".

"Là, ça va faire! Y a des limites! Je pars!" Le Lévite a donc du succès dans sa démarche: il était venu chercher cette femme, et il repart avec elle.

19:11: "Lorsqu'ils furent près de Yebous, le jour avait beaucoup baissé. Le jeune serviteur dit alors à son maître: Allons, faisons un détour jusqu'à cette ville des Yebousiens, nous y passerons la nuit."

19:12: "Son maître lui répondit: Nous ne ferons pas un détour jusqu'à une ville étrangère où il n'y a pas d'Israélites, nous passerons la nuit à Guibea."

Le Lévite craint qu'aller dans une ville étrangère où il n'y a pas d'Israélites ne serait pas sécuritaire; il préfère se rendre dans une ville d'Israélites où l'hospitalité devrait être assurée. À cette époque-là, la ville de Jérusalem n'était pas sous le contrôle Israélite. Donc, allons à Guibea.

19:13: "Il dit encore à son jeune serviteur: Allons, approchons-nous de l'un de ces endroits, Guibea ou Rama et nous y passerons la nuit."

19:14: "Ils continuèrent à marcher, et le soleil se coucha quand ils furent près de Guibea, qui appartient à Benjamin."

19:15: "Ils firent un détour jusque-là pour aller passer la nuit à Guibea. Le Lévite entra et s'arrêta sur la place de la ville. Il n'y eut personne qui les recueillit dans sa maison pour y passer la nuit."

Il n'y avait pas de Holiday Inn là, à Guibea! C'était une époque où les hôtels n'existaient pas. Alors qu'est-ce qu'on faisait lorsqu'on devait voyager? On s'arrêtait à un endroit déterminé dans la ville et on attendait que quelqu'un vienne nous offrir gratuitement son toit.

"Il n'y eut personne qui les recueillit dans sa maison pour y passer la nuit." Dans une culture où les hôtels n'existaient pas, c'est quand même assez incroyable que personne n'offre l'hospitalité à un étranger.

19:16: "Et voici qu'un vieillard revenait le soir de travailler aux champs; cet homme était des monts d'Éphraïm, il séjournait à Guibea, tandis que les gens du lieu étaient Benjaminites."

19:17: "Il leva les yeux et vit le voyageur sur la place de la ville. Le vieillard lui dit: Où vas-tu, et d'où viens-tu?"

19:18: "Il lui répondit: Nous passons de Bethléhem de Juda jusqu'à l'extrémité des monts d'Éphraïm, d'où je suis. J'étais allé à Bethléhem de Juda et je me rends à la maison de l'Éternel. Mais il n'y a personne qui me recueille dans sa demeure."

Il y a ici un double péché qui est commis: un péché contre les lois de l'hospitalité et un péché contre la dignité du Lévite.

* Deutéronome 12:19 dit: "Aussi longtemps que tu vivras sur ton sol, garde-toi de délaisser le Lévite."

* Deutéronome 14:29: "Alors viendra le Lévite; il résidera avec toi, mangera, se rassasiera, afin que l'Éternel, ton Dieu, te bénisse dans toute l'oeuvre que tu entreprendras de tes mains."

19:19: "Nous avons cependant de la paille et du fourrage pour nos ânes; nous avons aussi du pain et du vin pour moi, pour ta servante, et pour le garçon qui est avec tes serviteurs. Nous n'avons besoin de rien."

"Ça ne te coûtera rien si tu nous héberges."

19:20: "Le vieillard dit: Que la paix soit avec toi! Je me charge de tout ce qu'il te faut, tu ne passeras pas la nuit sur la place."

19:21: "Il les fit entrer dans sa maison et donna du fourrage aux ânes. Les voyageurs se lavèrent les pieds; puis ils mangèrent et burent."

Bon, tout va bien, enfin! Ils ont un toit ami pour la nuit. Quelle bénédiction!

19:22: "Pendant qu'ils étaient à se réjouir, voici que des hommes de la ville, des vauriens, entourèrent la maison, frappèrent à coups répétés à la porte, et dirent au vieillard, maître de la maison: Fais sortir l'homme qui est entré chez toi, pour que nous le connaissions."

L'histoire devient ici très sordide. Une chose affreuse arrive. Est-ce que cette demande au verset 22 vous fait penser à une autre histoire biblique? L'histoire de Loth à Sodome en Genèse 19:1 à 15! Les hommes pervers de Guibea ont la même exigence monstrueuse qu'en Genèse 19. Ça veut dire que nous sommes ici en présence d'Israélites qui s'abaissent au niveau des Sodomites! La situation s'est tellement détériorée en Israël qu'une partie du peuple de Dieu se conduit comme Sodome et Gomorrhe!

Que signifie "pour que nous le connaissions"? Ça signifie "pour que nous ayons des relations sexuelles avec lui".

19:23: "Le maître de la maison sortit vers eux et leur dit: Non, mes frères, ne faites pas le mal, je vous en prie; puisque cet homme est entré dans ma maison, ne commettez pas cette turpitude."

Une turpitude, c'est une indignité, une infamie, une chose honteuse.

Comme Loth, le vieillard ne partage pas les valeurs tordues des gens de la place. Leur conduite est abominable. La corruption morale de ces gens est totale. Ils commettent des crimes contre nature dignes de Sodome et Gomorrhe. Et le vieillard dit: "Non!"

19:24: "Voici ma fille vierge, ainsi que la concubine de cet homme; je les fais sortir. Faites-leur violence et agissez envers elles comme il vous plaira. Mais ne commettez pas sur cet homme une telle turpitude."

Qu'est-ce que vous pensez de la solution que propose le vieillard? Ce vieillard préfère le plus grand malheur domestique à la violation du devoir de l'hospitalité. C'est très bizarre que la concubine du Lévite ne paraisse pas avoir le même droit à la protection de l'hôte que son "mari".

Qu'est-ce que le vieillard aurait dû faire? Il aurait dû protéger tous ceux qui étaient dans sa maison, et le Lévite aurait dû l'aider aussi dans ce sens-là, même au risque de leurs propres vies.

En Romains 1, l'apôtre Paul enseigne que l'acceptation de la pratique homosexuelle indique que les gens ont rejeté la vérité de Dieu.

19:25: "Ces gens ne voulurent pas l'écouter. Alors l'homme saisit sa concubine et la leur amena dehors. Ils la connurent et ils abusèrent d'elle toute la nuit jusqu'au matin; puis ils la renvoyèrent au lever de l'aurore."

Le Lévite lui-même intervient et livre sa concubine pour sauver le vieillard et sa fille. Que pensez-vous de la solution du Lévite? Quelle faiblesse ignoble! Quelle lâcheté lamentable! Quelle mollesse de la pire espèce, spécialement pour un Lévite! Quel compromis disgracieux! Quel sans coeur!

Qu'est-ce qu'il aurait pu faire? Il aurait pu éviter de livrer la femme aux ennemis s'il s'était mis en prière. S'il avait invoqué le nom de Dieu, Dieu aurait pu frapper d'aveuglement les yeux de ces pervers, comme il l'avait fait au temps de Loth. Le Lévite et le vieillard auraient dû tout faire pour protéger les deux femmes. Mais ils n'ont pas fait ça.

Le coeur nous lève devant une telle horreur! Le coeur nous lève devant cet égoïsme qui livre cette femme sans défense pour être brutalement abusée toute la nuit, jusqu'à en mourir!

Comparez l'attitude du Lévite avec Éphésiens 5:25: "Maris, aimez chacun votre femme, comme le Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle."

19:26: "Vers le matin, cette femme s'en vint tomber à l'entrée de la maison de l'homme chez qui était son mari, jusqu'à ce qu'il fît jour."

Le Lévite a dû comprendre pourquoi personne ne lui avait offert l'hospitalité: Guibea était devenue une autre Sodome! Daniel était plus en sécurité dans la fosse aux lions que ce Lévite à Guibea!

19:27: "Et le matin, son mari se leva, ouvrit la porte de la maison et sortit pour continuer son chemin. Mais la femme, sa concubine, était étendue à l'entrée de la maison, les mains sur le seuil."

19:28: "Il lui dit: Lève-toi, et allons-nous-en; mais il n'y eut point de réponse. Alors le mari la mit sur son âne, et partit pour aller chez lui."

19:29: "Il entra dans sa maison, prit le couteau, saisit sa concubine et la coupa membre par membre en douze morceaux, qu'il envoya dans tout le territoire d'Israël."

Le meurtre de sa concubine pousse le Lévite à prendre une mesure des plus drastiques. Sa concubine avait été offerte en sacrifice à la convoitise des hommes de Guibea. Il coupe son corps en morceaux, comme on faisait des animaux offerts en sacrifice (Exode 29:17 / Lévitique 1:6).

Pourquoi douze morceaux? Un morceau par tribu. Le Lévite en appelle à Israël comme corps pour venger le crime de l'un de ses membres.

Cette histoire nous donne autant de dégoût que lorsque nous lisons certaines pages de notre journal quotidien.

LA MÈRE DEVANT LES JUGES

Sa fille découpée en morceaux

DÜSSELDORF (Allemagne) (AFP) — Une mère de famille de 27 ans est jugée depuis vendredi, à Düsseldorf (ouest), pour le meurtre de sa fille de trois ans, qu'elle avait laissée mourir de faim et de soif avant de découper son corps en petits morceaux entreposés sur le balcon de son logement.

Cette actrice de films pornographiques s'est montrée froide et opiniâtre, au premier jour de son procès, refusant de répondre aux questions qui lui déplaisaient.

Il y a trois ans, Mandy K. avait laissé mourir de faim et de soif sa fille de trois ans, refusant également de faire appel à un médecin, alors que la petite Pervin était malade, a déclaré le procureur, Ralf Herrenbrück.

L'accusée a agi par manque d'argent parce qu'elle n'avait pas d'assurance-maladie et avait payé en liquide des frais médicaux pour un avortement, la veille de la mort de l'enfant, a ajouté le magistrat.

La mère avait ensuite «coupé la tête de sa fille et découpé le corps en petits morceaux stockés dans une boîte en plastique entreposée sur le balcon» de son logement pendant plus de deux ans, a-t-il poursuivi.

Autre fille

Après avoir reconnu dans un premier temps les faits au moment de l'enquête, l'accusée est revenue sur ses aveux. Elle a eu une autre fille qui a été confiée aux services sociaux. Les faits avaient été mis au jour après une visite à domicile des services de la Protection de l'enfance qui avaient découvert dans le site Internet de la mère des images montrant ses deux filles.

L'ancien époux de l'accusée a affirmé au moment de l'enquête qu'il n'était au courant de rien.

Accusés d'avoir tué et découpé en morceaux un adolescent

LONDRES (AP) — Quatre jeunes gens de 16 à 26 ans ont été inculpés, hier, pour le meurtre d'un adolescent de 14 ans, découpé en morceaux qui ont été dispersés dans Loughborough (à 175 km au nord de Londres), ville du centre de l'Angleterre.

Un bras de l'adolescent enveloppé dans un sac en plastique avait été découvert, la semaine dernière, dans un canal. D'autres restes humains, dont les jambes, ont été découverts en deux fois, dans une rue et sur un terrain de jeu de la ville.

La police du Leicestershire a identifié la victime, Adam Morrell, originaire de Loughborough. Les meurtriers présumés sont Nathan Barnett, 26 ans, Matthew Welsh, 18 ans, et Daniel Biggs, 18 ans. Une mineure de 16 ans, dont l'identité n'a pas été divulguée en raison de son âge, a également été inculpée de meurtre.

Mais pourquoi cette boucherie bizarre? Pour choquer tout Israël et provoquer la vengeance. Pour réveiller Israël de sa léthargie. Pour exposer aux yeux de tout Israël le crime commis et demander vengeance.

Plus tard, le roi Saül va faire quelque chose de semblable dans le but de rassembler une armée. Nous lisons en 1 Samuel 11:7: "Il prit une paire de boeufs et les coupa en morceaux qu'il envoya par l'intermédiaire des messagers dans tout le territoire d'Israël, en disant: Quiconque ne marchera pas à la suite de Saül et de Samuel aura ses boeufs traités de la même manière. La terreur de l'Éternel s'abattit sur le peuple qui se mit en marche comme un seul homme."

Apparemment, ceux qui recevaient le colis plutôt macabre envoyé par le Lévite devaient répondre ou ils risquaient de se faire tuer eux-mêmes, ou en tous cas d'avoir des représailles (21:10 / 19:29).

19:30: "Tous ceux qui virent cela dirent: Jamais rien de pareil n'est arrivé et ne s'est vu depuis que les Israélites sont montés du pays d'Égypte jusqu'à aujourd'hui; prenez la chose à coeur, consultez-vous, et parlez."

Juges 20

20:1: "Tous les Israélites, depuis Dan jusqu'à Beér-Chéba et au pays de Galaad se mirent en campagne, et la communauté s'assembla comme un seul homme devant l'Éternel, à Mitspa."

Cet évènement a un impact très fort sur la nation entière. Le Lévite réussit à exciter l'indignation des tribus d'Israël. On a l'impression que les gens tolèrent le péché jusqu'au moment où c'est tellement révoltant qu'ils ne peuvent plus s'empêcher de réagir.

"De Dan jusqu'à Beér-Chéba", c'est-à-dire de l'extrême nord à l'extrême sud du pays. Seule la tribu de Benjamin est absente. Un lien étroit existe entre les tribus. Il y a un profond sentiment d'unité nationale.

Galaad était une contrée montagneuse à l'est du Jourdain.

20:2: "Les responsables de tout le peuple, de toutes les tribus d'Israël, se présentèrent dans l'assemblée du peuple de Dieu: quatre cent mille hommes de pied, tirant l'épée."

Israël était le "peuple de Dieu", bien que les actions de Benjamin et de bien d'autres trahissaient en quelque sorte ce titre.

20:3: "Les fils de Benjamin apprirent que les Israélites étaient montés à Mitspa. Les Israélites dirent: Parlez, comment ce malheur est-il arrivé?"

20:4: "Alors le Lévite, mari de la femme qui avait été assassinée, prit la parole, et dit: J'étais arrivé, avec ma concubine, à Guibea de Benjamin, pour y passer la nuit."

20:5: "Les notables de Guibea se sont soulevés contre moi et ont entouré pendant la nuit la maison où j'étais. C'est moi qu'ils avaient l'intention de tuer, mais c'est à ma concubine qu'ils ont fait violence."

19:22: "Des vauriens". Ici, il dit: "Des notables".

20:6: "J'ai saisi ma concubine et je l'ai coupée en morceaux, que j'ai envoyés dans tout le territoire de l'héritage d'Israël; car ils ont commis une infamie et une turpitude en Israël."

Une infamie était un crime qui devait être puni de mort selon Lévitique 18:29. La honte infligée à Israël semble (6,10,13) toucher plus les coeurs que le déshonneur fait à Dieu.

20:7: "Vous voici tous, Israélites; consultez-vous et prenez ici une décision!"

20:8: "Tout le peuple se leva comme un seul homme en disant: Nul de nous n'ira dans sa tente et personne ne se retirera dans sa maison."

Cette décision spontanée et unanime démontre un sentiment d'intime solidarité dont le peuple était pénétré par son histoire précédente et par la loi.

20:9: "Voici maintenant ce que nous ferons à Guibea: Nous marcherons contre elle d'après le sort."

20:10: "Nous prendrons dans toutes les tribus d'Israël dix hommes sur cent, cent sur mille, et mille sur dix mille; ils iront chercher des vivres pour le peuple, afin qu'à leur retour on traite Guibea de Benjamin selon toute la turpitude qu'elle a commise en Israël."

20:11: "Ainsi tous les hommes d'Israël s'assemblèrent contre la ville, unis comme un

seul homme."

20:12: "Les tribus d'Israël envoyèrent des hommes dans tous les clans de Benjamin, pour dire: Quel est ce malheur qui est arrivé parmi vous?"

20:13: "Livrez maintenant les vauriens qui sont à Guibea, afin que nous les fassions mourir et que nous extirpions le mal du milieu d'Israël. Mais les Benjaminites ne voulurent pas écouter la voix de leurs frères, les Israélites."

Nous avons ici une démarche préalable auprès de la tribu de Benjamin, dans le but de la détacher de Guibea.

Le mal doit être extirpé du milieu d'Israël, conformément à Deutéronome 17:12 et 22:22: "Tu extirperas le mal du milieu d'Israël".

Mais les Benjaminites ne veulent pas écouter: ils se font donc solidaires des gens pervers de Guibea. Quel endurcissement! Ça implique que la guerre va devenir une guerre contre toute la tribu de Benjamin. Les Benjaminites ne semblent pas redouter cette éventualité. Benjamin était une tribu guerrière. Il est écrit en Genèse 49:27: "Benjamin est un loup qui déchire; le matin, il dévore la proie, et le soir, il partage le butin." L'idée d'un combat inégal ne semblait pas les effrayer. Ils avaient des archers et des frondeurs renommés. Regardez par exemple
* le verset 16: une pierre d'une livre pouvait être envoyée à 90-100 miles à l'heure
* 1 Chroniques 12:1-3: une des plus anciennes armes
* Juges 3:12-30: Ehoud

Ils n'avaient pas de kalachnikov ni de missiles téléguidés, ni de drones mais ils pouvaient faire beaucoup de dommages avec leurs frondes et leurs arcs! Le lance-pierre était une arme qui utilisait la force centrifuge. C'était une poche de cuir suspendue par deux cordes et contenant une pierre comme projectile.

20:14: "Les fils de Benjamin sortirent de leurs villes et s'assemblèrent à Guibea, pour se mettre en campagne contre les Israélites."

20:15: "Le dénombrement que l'on fit en ce jour des fils de Benjamin sortis des villes fut de vingt-six mille hommes, tirant l'épée, sans compter les habitants de Guibea dont le dénombrement fut de sept cents hommes d'élite."

20:16: "Parmi tout ce peuple, il y avait sept cents hommes d'élite qui ne se servaient pas de la main droite; tous ceux-là pouvaient, en lançant une pierre avec la

fronde, viser un cheveu sans le manquer."

20:17: "On fit aussi le dénombrement des hommes d'Israël, non compris ceux de Benjamin: quatre cent mille tirant l'épée, tous gens de guerre."

Les versets 14 à 17 nous présentent les forces en présence. Ça semble injuste: 26,000 Benjaminites contre 400,000 Israélites. Mais le pays de Benjamin est plus facile à défendre qu'à attaquer. On va voir ce que ça va donner.

20:18: "Et les Israélites se levèrent, montèrent à Béthel et consultèrent Dieu en disant: Qui de nous montera d'abord pour combattre les fils de Benjamin? L'Éternel répondit: Juda pour commencer."

Israël écoute, délibère, décide, puis consulte Dieu après. Au lieu de commencer par la Parole de Dieu, il finit par elle. Elle n'est pas absente, mais n'occupe plus la première place.

20:19: "Dès le matin, les Israélites se levèrent et établirent leur campement contre Guibea."

20:20: "Et les hommes d'Israël se mirent en campagne contre Benjamin et ils se rangèrent en bataille contre eux devant Guibea."

On sent la tension monter.

20:21: "Les fils de Benjamin sortirent de Guibea et ils abattirent sur le terrain, ce jour-là, vingt-deux mille hommes d'Israël."

20:22: "Le peuple, les hommes d'Israël reprirent courage et se rangèrent de nouveau en bataille à l'endroit où ils s'étaient placés le premier jour."

20:23: "Et les Israélites montèrent, ils pleurèrent devant l'Éternel jusqu'au soir; ils consultèrent l'Éternel, en disant: Dois-je encore chercher le contact avec les fils de Benjamin, mon frère? L'Éternel répondit: Montez contre lui."

20:24: "Les Israélites s'avancèrent contre les fils de Benjamin, le deuxième jour."

20:25: "En ce second jour, les Benjaminites sortirent de Guibea à leur rencontre et ils abattirent sur le terrain dix-huit mille hommes des Israélites, tous tirant l'épée."

Benjamin deux fois vainqueur: ils sont coriaces! C'est grand temps pour les Israélites de "faire du genou", c'est-à-dire de se mettre en prière.

20:26: "Tous les Israélites et tout le peuple montèrent et vinrent à Béthel; ils pleurèrent et restèrent là devant l'Éternel, ils jeûnèrent en ce jour jusqu'au soir, ils offrirent des holocaustes et des sacrifices de communion devant l'Éternel."

Ce n'est qu'après sa double défaite que le peuple s'humilie réellement devant l'Éternel. À côté d'une indignation et d'un empressement louables, il y avait beaucoup de légèreté et de présomption. Il ne s'était pas humilié avant de se faire l'instrument de la justice et de la sainteté divines. Dieu ne le rendra vainqueur que quand il aura demandé le pardon de ses propres fautes et cherché en lui sa force. Un deuil général (tout le peuple) et plus profond (jeûne et sacrifices).

Pourquoi deux défaites successives? Dieu avait ses bonnes raisons. Peut-être pour punir l'idolâtrie des Israélites. Peut-être pour punir l'excès de leur confiance en leurs propres forces. Peut-être pour purifier le camp en faisant disparaître les pires. Dieu seul sait.

20:27: "Et les Israélites consultèrent l'Éternel, - c'était là que se trouvait alors l'arche de l'alliance de Dieu,"

20:28: "et c'était Phineas, fils d'Éléazar, fils d'Aaron, qui se tenait à cette époque en présence de Dieu, - et ils dirent: Dois-je encore me mettre en campagne contre les fils de Benjamin, mon frère, ou dois-je m'en abstenir? L'Éternel répondit: Montez, car demain je les livrerai entre vos mains."

20:29: "Alors Israël plaça une embuscade autour de Guibea."

Une embuscade est une manoeuvre par laquelle on surprend et attaque l'ennemi.

20:30: "Les Israélites montèrent contre les fils de Benjamin le troisième jour et se rangèrent en bataille devant Guibea comme les autres fois."

Peut-être que certains Benjaminites se sont dit "Jamais deux sans trois!"

20:31: "Et les fils de Benjamin sortirent à la rencontre du peuple et ils furent coupés de la ville. Ils commencèrent à frapper à mort parmi le peuple comme les autres fois, sur les routes dont l'une monte à Béthel et l'autre à Guibea par la campagne, soit

environ trente hommes d'Israël."

20:32: "Les fils de Benjamin disaient: Les voilà battus devant nous comme auparavant! Mais les Israélites disaient: Fuyons, et coupons-les de la ville dans les chemins."

20:33: "Tous les hommes d'Israël quittèrent leur position et se rangèrent à Baal-Tamar; et l'embuscade d'Israël s'élança du lieu où elle était, de Maaré-Guéba."

20:34: "Dix mille hommes choisis sur tout Israël arrivèrent en face de Guibea. Le combat fut rude, et les Benjaminites ne se doutaient pas du malheur qui les atteignait."

20:35: "L'Éternel mit Benjamin en déroute devant Israël, et les Israélites abattirent ce jour-là vingt-cinq mille cent hommes de Benjamin, tous tirant l'épée."

Qui a vaincu Benjamin? C'est le Seigneur, comme il l'avait promis (n'oublions pas le verset 28 qui disait: "Je les livrerai entre vos mains"). C'est lui, le Seigneur, qui est le vainqueur. Les défaites précédentes en sont la preuve.

20:36: "Les fils de Benjamin se virent en déroute, alors que les hommes d'Israël cédaient du terrain à Benjamin, car ils comptaient sur l'embuscade qu'ils avaient placée contre Guibea."

20:37: "Les gens en embuscade se déployèrent promptement sur Guibea, ils se portèrent en avant et frappèrent toute la ville du tranchant de l'épée."

20:38: "Suivant un signal convenu avec les hommes d'Israël, ceux de l'embuscade devaient faire monter de la ville une épaisse fumée."

20:39: "Les hommes d'Israël firent alors volte-face dans la bataille. Les Benjaminites leur avaient tué déjà environ trente hommes, en se disant: Pour sûr, les voilà en pleine déroute devant nous comme dans le premier combat!"

20:40: "Cependant une épaisse colonne de fumée commençait à s'élever de la ville. Les Benjaminites regardèrent derrière eux; et voici que la ville entière montait en flammes vers le ciel."

20:41: "Les hommes d'Israël avaient fait volte-face; et ceux de Benjamin furent épouvantés, en voyant le malheur qui les atteignait."

20:42: "Ils tournèrent le dos devant les hommes d'Israël, vers le chemin du désert. Mais la bataille ne les lâchait pas et ceux qui venaient des villes les tuaient, puisqu'ils étaient au milieu d'eux."

20:43: "Ils enveloppèrent Benjamin, le poursuivirent, l'écrasèrent dès qu'il voulait se reposer, jusqu'en face de Guibea du côté du soleil levant."

20:44: "Il tomba dix-huit mille hommes de Benjamin, tous hommes vaillants."

20:45: "Parmi ceux qui tournèrent le dos pour s'enfuir vers le désert au rocher de Rimmôn, on fit périr cinq mille hommes sur les routes; on les poursuivit jusqu'à Guideôm, et on en tua deux mille."

20:46: "Le total des Benjaminites qui tombèrent ce jour-là fut de vingt-cinq mille hommes tirant l'épée, tous hommes vaillants."

20:47: "Six cents hommes, qui avaient tourné le dos et qui s'étaient enfuis vers le désert au rocher de Rimmôn, demeurèrent là pendant quatre mois."

20:48: "Les hommes d'Israël revinrent vers les fils de Benjamin et les frappèrent du tranchant de l'épée, depuis les hommes des villes jusqu'au bétail, et tout ce que l'on trouva. Ils mirent aussi le feu à toutes les villes qu'ils trouvèrent."

Ils ont traité le péché de Guibea comme un crime d'interdit et comme l'Éternel avait traité Sodome.

Juges 21

21:1: "Les hommes d'Israël avaient fait un serment à Mitspa, en disant: Aucun de nous ne donnera sa fille pour femme à un Benjaminite."

Ce serment, dont il n'avait pas encore été parlé, est mentionné ici, parce que c'est ce serment qui causait la difficulté de la situation. Il semblait empêcher absolument la conservation de la tribu de Benjamin. Cet engagement avait sans doute été pris dans le premier mouvement d'indignation causé par le refus des Benjaminites de livrer les coupables de Guibea (20:13).

En réalité, ils avaient fait trois voeux:
1. Nul ne va s'en aller dans sa maison tant que Guibea ne sera pas détruit.
2. Quiconque ne combat pas Guibea va être tué. (21:5)

3. Personne ne va permettre à sa fille de marier un Benjaminite.

21:2: "Le peuple vint à Béthel et il y resta devant Dieu jusqu'au soir. Ils élevèrent la voix, pleurèrent beaucoup"

Le peuple entier sent le besoin de s'humilier, après ce qui vient de se passer, et de consulter Dieu sur ce qu'il y a à faire pour sauver la tribu de Benjamin. Si dans leur désespoir les restes de Benjamin venaient à chercher des femmes chez les Cananéens, ils étaient perdus pour Israël. Donc, cette tribu allait finir par disparaître un jour.

21:3: "et dirent: Ô Éternel, Dieu d'Israël, pourquoi est-il arrivé en Israël qu'il manque aujourd'hui une tribu d'Israël?"

On a l'impression qu'ils blâment Dieu! Mais la vraie raison, ce sont les horribles péchés du peuple!

Les Israélites avaient décidé de ne pas tuer les 600 Benjaminites qui restaient. Mais ça leur causait un problème: ils avaient fait le voeu de ne pas donner leurs filles à ces Benjaminites. Alors comment cette tribu de Benjamin pouvait-elle continuer sans enfants? Ils n'avaient pas le droit de marier des non Israélites.

21:4: "Le lendemain, le peuple se leva de bon matin; ils bâtirent là un autel et ils offrirent des holocaustes et des sacrifices de communion."

21:5: "Les Israélites dirent: Quel est celui d'entre toutes les tribus d'Israël qui n'est pas monté à l'assemblée devant l'Éternel? Car on avait fait un serment solennel contre quiconque ne monterait pas vers l'Éternel à Mitspa; on avait dit: Il sera puni de mort."

21:6: "Les Israélites éprouvaient du repentir au sujet de Benjamin, leur frère, et ils disaient: Aujourd'hui une tribu a été retranchée d'Israël."

21:7: "Que ferons-nous pour eux pour que les survivants aient des femmes puisque nous avons juré par l'Éternel de ne pas leur donner de nos filles pour femmes?"

21:8: "Ils dirent donc: Y a-t-il quelqu'un d'entre les tribus d'Israël qui ne soit pas monté vers l'Éternel à Mitspa? Et voici que personne de Yabéch en Galaad n'était venu au camp, à l'assemblée."

21:9: "On fit le dénombrement du peuple, et il n'y avait là aucun des habitants de Yabéch en Galaad."

21:10: "Alors la communauté y envoya douze mille hommes des plus vaillants, en leur donnant cet ordre: Allez, frappez du tranchant de l'épée les habitants de Yabéch en Galaad, avec les femmes et les enfants."

Je ne pense pas que Dieu a dû être content de ce carnage.

21:11: "Voici ce que vous ferez: Vouez à l'interdit tout mâle, ainsi que toute femme qui a connu la couche d'un homme."

21:12: "Ils trouvèrent parmi les habitants de Yabéch en Galaad quatre cents jeunes filles vierges qui n'avaient pas connu d'homme en couchant avec lui, et ils les amenèrent dans le camp à Silo, qui est au pays de Canaan."

Plutôt que d'admettre qu'ils avaient fait un voeu insensé et pécheur, les Israélites décident de régler leur problème d'une façon plutôt cruelle. Ils découvrent que dans le nord du pays, Yabéch en Galaad n'a pas envoyé de gens pour combattre. Ils envoient une armée de 12,000 hommes pour tuer tout le monde de Yabéch en Galaad, sauf les filles non mariées. Ça donne 400 femmes.

21:13: "Toute la communauté envoya des messagers pour parler aux fils de Benjamin qui étaient au rocher de Rimmôn, et pour leur annoncer la paix."

21:14: "En ce temps-là, les Benjaminites revinrent, et on leur donna les femmes à qui l'on avait laissé la vie parmi les femmes de Yabéch en Galaad. Mais il ne s'en trouva pas assez pour eux."

Bon, encore un problème! Il manque 200 femmes! Que faire?

21:15: "Le peuple éprouvait du repentir au sujet de Benjamin, car l'Éternel avait fait une brèche dans les tribus d'Israël."

La première mesure ne suffisait pas, puisqu'on n'avait obtenu que 400 captives et qu'il y avait 600 Benjaminites à pourvoir.

21:16: "Les anciens de la communauté dirent: Que ferons-nous pour que les autres survivants aient des femmes, puisque les femmes de Benjamin ont été supprimées?"

Les autres survivants, ce sont les deux cents pour lesquels il n'y avait pas de femmes.

21:17: "Et ils dirent: Que les rescapés de Benjamin conservent leur héritage, afin qu'une tribu ne soit pas effacée d'Israël."

21:18: "Mais nous ne pouvons pas leur donner de nos filles pour femmes, car les Israélites ont fait un serment en disant: Maudit soit celui qui donnera une femme à un Benjaminite!"

21:19: "Et ils dirent: Voici qu'il y a chaque année une fête de l'Éternel à Silo, qui est au nord de Béthel, à l'orient de la route qui monte de Béthel à Sichem, et au midi de Lebona."

21:20: "Puis ils donnèrent cet ordre aux fils de Benjamin: Allez vous mettre en embuscade dans les vignes."

Aux fils de Benjamin: c'est-à-dire aux deux cents qui n'étaient pas encore pourvus de femmes.

21:21: "Vous regarderez, et alors, quand les filles de Silo sortiront pour danser leurs rondes, vous sortirez des vignes, vous enlèverez chacun une des filles de Silo pour en faire votre femme, et vous vous en irez dans le pays de Benjamin."

21:22: "Si leurs pères ou leurs frères viennent se plaindre auprès de nous, nous leur dirons: Faites-nous grâce pour eux, car nous n'avons pas pris une femme pour chacun dans la bataille. Ce n'est pas vous qui les leur avez données; en ce cas, vous seriez coupables."

"Faites-nous grâce": autrement dit: nous vous demandons d'être compréhensifs envers les hommes de Benjamin, car nous n'avons pas pu prendre de femmes pour chacun d'eux lors de la bataille de Yabéch. Comme ce n'est pas vous qui leur avez accordé vos filles, on ne peut pas vous accuser d'avoir rompu votre serment.

Coupables d'avoir brisé le voeu de donner nos filles à des Benjaminites.

21:23: "Ainsi firent les fils de Benjamin: ils prirent des femmes en nombre suffisant parmi les danseuses qu'ils enlevèrent, puis ils partirent et retournèrent dans leur héritage; ils rebâtirent les villes, et ils y habitèrent."

Ils décident que leur voeu était de ne pas donner leurs filles à Benjamin; si les Benjaminites kidnappent et volent leurs filles, ça va être légalement acceptable. Alors, ils disent aux Benjaminites comment kidnapper leurs filles au festival de Silo!

21:24: "Et dans le même temps les Israélites s'en allèrent de là chacun dans sa tribu et dans son clan, ils partirent de là chacun dans son héritage."

21:25: "En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon."

Nous voyons que plusieurs mesures sont prises en vue du relèvement de la tribu de Benjamin.

Conclusion

Le livre des Juges nous parle d'une période violente et rude, une ère de déclin et d'apostasie. C'est une époque de décadence. Le livre des Juges se termine d'une façon sombre et déconcertante. Nous venons de lire une des histoires parmi les plus sinistres et ténébreuses que nous rapporte la Bible. Les horreurs s'y accumulent. Toute cette affaire constitue l'un des plus tragiques chapitres de l'histoire d'Israël.

Quelques leçons à tirer:

1. Après avoir lu ces trois chapitres, pouvez-vous dire: "L'homme est fondamentalement bon"? Non! Comment Dieu tire-t-il sa gloire de cette histoire? La Bible nous présente deux grands sujets: D'une part, ce qu'est Dieu; de l'autre, ce qu'est l'homme. Jamais Dieu ne cherche à voiler la condition de l'homme, parce que s'il le faisait, il ne serait pas le Dieu qui est lumière. Nous obtenons ainsi un tableau divin de notre état, et nous sommes forcés de conclure que nous sommes tortueux par-dessus tout, et sans ressource en nous-mêmes. Ces trois chapitres du livre des Juges nous enseignent combien profond et écoeurant est le péché, et comment bizarres les gens peuvent devenir lorsqu'ils rejettent l'autorité de Dieu. Nous avons ici des abîmes de débauche et de dépravation.

2. Juges 19 à 21 nous met en garde contre le piège de penser que c'est à chacun d'établir ce qui est bon et mauvais. La fameuse dictature du relativisme. La seule base certaine pour la moralité, c'est le caractère de Dieu et la Parole de Dieu. Le bien et le mal ne sont pas ce que les hommes pensent qu'ils sont, mais ce que Dieu dit qu'ils sont. Peu importe ce que pensent du bien et du mal les psychologues, les

sociologues, les producteurs d'Hollywood, les musiciens rock, etc... Un million de mots de leur part ne valent pas un seul mot plein d'autorité de la Parole de Dieu. Les hommes ne sont pas plus en mesure de décider ce qui est bien et ce qui est mal qu'ils ne sont en mesure de décider si la terre tourne sur son axe. Ces enjeux sont déterminés par le Dieu saint et juste. Il est écrit en Deutéronome 12:8: "Vous n'agirez pas conformément à tout ce que nous faisons maintenant ici, où chacun fait ce qui lui semble bon."

Quand chacun fait ce qui est bien à ses propres yeux, ça finit toujours par chacun fait ce qui est mal aux yeux de Dieu. (14:3 / 17:6 / 21:25) Quand chacun fait ce qui lui semble bon, c'est le sentier du désastre personnel et social. Le sentier le plus sécuritaire et heureux qui soit, c'est quand chacun fait ce que Dieu déclare bon.

3. Juges 19 à 21 nous enseigne que l'infidélité à l'alliance entraîne la détérioration morale et le désastre civil. Le relativisme éthique est dégradant et déshumanisant. Ça ne prend pas un génie pour reconnaître que nous sommes nous aussi une société terriblement confuse, éthiquement et moralement. Nous ne savons plus ce qui est bon et mauvais. La motivation courante, c'est "Fais ce que tu veux". Et tous les médias passent leur temps à colporter que les valeurs bibliques sont dépassées. Comment est-ce que ça avait commencé, cette affaire-là?

À ceux qui prônent cette philosophie "Fais ce que tu veux, tu es libre", l'apôtre Pierre écrit: "Ils leur promettent la liberté, alors qu'ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption, car chacun est l'esclave de ce qui a triomphé de lui" (2 Pierre 2:19). Ceux qui crient le plus fort LIBERTÉ! sont ceux qui sont les plus esclaves. Ce n'est pas parce que quelqu'un croit que quelque chose est correct que ça l'est.

Pour de nombreuses personnes aujourd'hui, la question du bien et du mal a été remplacée par celle de l'agréable et du désagréable. On ne sait plus discerner le bien ou le mal, et le style de vie est choisi en fonction de ce qui est trouvé agréable.

4. Les conduites humaines les plus dégoûtantes, Dieu peut les prendre et sauver à travers ça. Le premier roi d'Israël fut de... Benjamin! Saül de Guibea! (1 Samuel 10:26) De quelle tribu venait l'apôtre Paul? De Benjamin! (Philippiens 3:5) Le livre des Juges pourrait se résumer de la façon suivante: La puissance de Dieu s'accomplit dans la faiblesse de l'homme. Dieu punit. Dieu sauve.

5. Nous voyons une grande anarchie morale autour de nous. Notre société est remplie d'immoralité, défendue par des personnes attrayantes, articulées et suaves. Il

n'y a quasiment plus de perversions que quelqu'un n'est pas prêt à venir défendre publiquement, comme faisant partie de la soi-disant liberté humaine. Un film qui a gagné un Oscar a fait la publicité suivante: "Amateurs de cinéma: si la violence, la démence, le viol, le vol et les bains de sang vous attirent, alors voyez le meilleur de ces choses dans notre film." Des millions de personnes sont allées le visionner! Ne voyons-nous pas que notre société aussi est malade? C'est quelque chose de dégoûtant ce qu'Israël a fait. Mais nous faisons autant, et même pire: nous célébrons ces horreurs en en faisant des films et en nous précipitant, en payant, pour les voir! Nous nous divertissons par l'immoralité, et nous nous amusons avec l'impiété.

Tout comme les pervers de Guibea ont été punis, de même les pécheurs impénitents seront punis. On en reste frappé. "Ils sont plongés dans la corruption, comme aux jours de Guibea" (Osée 9:9 / 10:9). On s'en souvient comme d'un cauchemar, comme d'un fond d'abjection que l'on n'aurait pas cru pouvoir atteindre.

6. Athanase (un des Pères de l'Église - 275 à 373) a lancé un ardent appel à la solidarité du peuple de Dieu contre les ennemis de l'Église en se référant à cette histoire: "Je ne saurais mieux vous peindre les intolérables maux que nous venons de souffrir qu'en vous redisant une histoire que nous racontent les Saintes Écritures. Un Lévite... Vous connaissez cette histoire, mes frères: il est superflu de vous l'expliquer. Mais voici ce qui se passe aujourd'hui et ce que j'ai à vous dire. Il n'y avait alors qu'un seul Lévite outragé et qu'une seule femme violée. Aujourd'hui, c'est l'Église entière qui est en proie à la violence... À la vue des membres d'une femme, toutes les tribus s'émurent; vous avez aujourd'hui sous les yeux les membres de l'Église déchirée... Je vous conjure de vous laisser toucher, comme si ce n'était pas nous seulement, mais vous tous, qu'une telle injure fût venue frapper... La foi est en danger... Laisserez-vous périr entre vos mains ce dépôt divin confié à nos églises?" (pages 187-188 - Vie de Saint Athanase)